

# VIVRE ENSEMBLE

Aborder les *sujets sensibles*  
avec les élèves

Guide pédagogique



CENTRE D'INTERVENTION  
PÉDAGOGIQUE  
EN CONTEXTE DE DIVERSITÉ

## **Aborder les sujets sensibles avec les élèves**

### **Document élaboré par :**

**Sivane Hirsch**

Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières  
Chercheure associée, Centre d'intervention pédagogique  
en contexte de diversité

**Geneviève Audet**

Professeure associée, Université de Montréal  
Coordonnatrice, Centre d'intervention pédagogique en contexte  
de diversité

**Michel Turcotte**

Directeur adjoint, Service des ressources éducatives



---

## Avant-propos

---

Certains événements de l'actualité, qu'elle soit nationale ou internationale, nous touchent, nous inquiètent, nous bouleversent, nous découragent même... Ils questionnent nos valeurs et nous interpellent en tant que parents, citoyens et intervenants en milieu scolaire. Inévitablement, nous sommes perplexes devant la nécessité de revenir sur ces événements avec les élèves. Faut-il nécessairement en parler? Si oui, comment éviter les dérives, contourner les écueils? Comment s'assurer de composer avec les différents points de vue qui pourraient être émis? Quelle posture adopter? Y a-t-il des précautions à prendre pour prévenir les débordements?

Prenant acte de ces questionnements, le Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité, en collaboration avec le Services des ressources éducatives et Sivane Hirsch, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a souhaité, dans une perspective de consolidation du vivre-ensemble en contexte de diversité, proposer un guide pédagogique sur ce qu'il est convenu d'appeler les « **sujets sensibles** » à l'intention des intervenants de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

*En espérant que cela vous sera utile.*

**Geneviève Audet**

Coordonnatrice, Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité

## CE GUIDE PÉDAGOGIQUE POURSUIT DEUX OBJECTIFS :

- présenter quelques éléments pour guider votre réflexion quant à la pertinence d'aborder ou non un sujet sensible avec les élèves;
- fournir quelques lignes directrices pour vous guider lorsque vous faites le choix d'aborder un sujet sensible.

Après une courte introduction qui précise ce qu'on entend par **sujet sensible**, le guide se divise en quatre parties :

---

- I. La réflexion** sur la pertinence d'aborder un sujet sensible avec des élèves;
- II. La préparation** de votre animation du sujet sensible avec des élèves;
- III. L'animation** d'un sujet sensible avec des élèves;
- IV. Le retour** sur les échanges et la démarche de problématisation réalisée.



## INTRODUCTION

### QU'EST-CE QU'UN SUJET SENSIBLE ?

Un sujet sensible est celui qui touche les valeurs des individus, jeunes ou adultes, et qui est objet de débat dans la société. En classe, il doit être abordé avec finesse, délicatesse et prudence, car il peut susciter des sentiments d'indignation, de malaise, d'abjection ou de mépris chez les élèves. Les sujets sensibles, qu'ils soient moussés par l'actualité ou non, s'invitent plus souvent qu'autrement à l'intérieur de l'établissement scolaire : dans la classe, les corridors, la cour, la cafétéria, etc. Ils sont d'autant plus présents lorsqu'ils font les manchettes et qu'ils représentent des sujets « chauds ». Ils peuvent être d'ordre international, national ou régional.

Le phénomène religieux, d'abord parce qu'il concerne nos convictions les plus profondes puis parce qu'il se présente dans toute sa diversité dans beaucoup d'écoles de la commission scolaire, est particulièrement sensible. Les exemples sont nombreux : ce peut être un thème qui porte une controverse (le voile musulman), qui suscite des émotions fortes (les attentats terroristes), qui touche à des zones limites de la sensibilité, de la discrétion, de la convenance et de la vie privée, ou qui touche des tabous sexuels (rites d'excision, mariage arrangé en bas âge, scarifications religieuses, etc.).

Puisqu'ils suscitent des émotions intenses et touchent les convictions et les croyances des élèves, mais aussi des enseignants, ces sujets sensibles doivent être l'objet d'une attention éthique et pédagogique particulière. C'est pourquoi faire le choix d'aborder un sujet sensible avec des élèves ne va pas de soi. On peut hésiter à le faire pour toutes sortes de raisons : manque d'information, manque de temps, plus ou moins à l'aise ou trop personnellement atteint par le sujet, crainte de la réaction des parents ou des élèves eux-mêmes. Toutefois, lorsque les élèves « amènent » un sujet sensible en classe, on ne peut plus l'éviter : on peut alors mettre en œuvre la démarche proposée dans ce guide.

## I. LA RÉFLEXION

---

*J'aborde ou non ce sujet sensible avec des élèves.*

---

Les établissements scolaires sont des lieux de socialisation et d'interaction qui ne peuvent se soustraire aux différents événements qui surviennent quotidiennement dans l'actualité, au Québec ou ailleurs dans le monde. Inévitablement, les élèves ramènent ces sujets en classe, répétant ce qu'ils ont vu à la télévision, sur les réseaux sociaux, entendu à la maison ou en discutant avec des amis. Ceux-ci vont ensuite se tourner vers vous, vous questionner, solliciter votre opinion, chercher à valider la leur... Ils vont vouloir en parler.

Pour évaluer s'il est pertinent d'aborder un sujet sensible avec vos élèves, demandez-vous si cela :

- **Favorisera l'expression des émotions, des idées et des opinions dans un contexte respectueux;**
- **Permettra de mieux cerner les enjeux inhérents au débat lié à ce sujet sensible;**
- **Contribuera aux apprentissages et au développement des compétences des élèves.**

- **Favoriser l'expression des émotions, des idées et des opinions dans un contexte respectueux et constructif**

Tous les sujets, aussi sensibles soient-ils, peuvent être traités en classe. Ils doivent toutefois être abordés en prenant en compte l'âge et la diversité ethnoculturelle et religieuse des élèves de votre classe, ainsi que le climat social que vous avez déjà réussi à y instaurer. Votre choix d'aborder un sujet sensible doit donc s'adapter à votre milieu, ce qui implique l'aménagement d'un espace où chacun peut s'exprimer et entendre les autres points de vue.

- **Mieux cerner les enjeux inhérents au débat lié au sujet sensible abordé**

Lorsque les sujets sensibles s'ancrent dans la réalité des élèves, ceux-ci vont en discuter entre eux, échanger leurs différents points de vue, chercher à se convaincre, voire à s'influencer mutuellement. Ces questions représentent toutefois des sujets complexes et les débats parfois houleux qui animent la société plurielle dans laquelle nous vivons font ainsi leur entrée dans l'école.



Faire le choix d'aborder un tel sujet en classe permet, entre autres, d'amener les élèves et vous-même à partager les émotions et à distinguer les faits avérés des opinions, des jugements de valeur et des croyances parmi toutes les idées véhiculées autour de celui-ci et des analyses qui en sont faites. En effet, afin de pouvoir discuter de toutes les facettes d'une telle question ou d'un tel événement, il faut d'abord comprendre sa nature (historique, scientifique, environnementale, etc.), puis les enjeux sociaux et personnels qui en émergent. Un enseignant (ou tout autre intervenant) qui choisit d'aborder un sujet sensible avec ses élèves aura ainsi avantage à se préparer pour être en mesure de « piloter » le débat qu'il suscite, de gérer les débordements possibles et d'amener chacun à poser un regard éclairé.

- **Contribuer aux apprentissages et au développement des compétences des élèves**

Les différents encadrements et programmes scolaires fournissent de multiples leviers qui invitent les enseignants ou les autres intervenants scolaires à utiliser les sujets d'actualité comme prétextes aux apprentissages et au développement de compétences. Aborder le sujet sensible peut alors devenir une occasion de développer l'esprit critique et la capacité d'analyse des élèves, d'élargir leurs horizons et de s'ouvrir à la diversité.

Enfin, tisser des liens entre les apprentissages visés et l'animation d'un échange autour d'un sujet sensible est un exercice enrichissant. Intégrer le tout dans votre planification constitue une occasion de rendre votre enseignement signifiant, authentique et motivant pour les élèves.



## **EXEMPLES DE COMPÉTENCES LIÉES AUX ÉCHANGES AUTOUR DES SUJETS SENSIBLES**

### **Compétences disciplinaires**

**Français, langue d'enseignement et Anglais, langue seconde :** *Communiquer oralement*

**Intégration linguistique, scolaire et sociale :** *Se familiariser avec la culture de son milieu*

**Science et technologie :** *Communiquer à l'aide des langages utilisés en science et en technologie*

**Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté :** *S'ouvrir à la diversité des sociétés ; Construire sa conscience citoyenne ; Consolider l'exercice de sa citoyenneté*

**Monde contemporain :** *Interpréter un problème du monde contemporain ; Prendre position sur un enjeu du monde contemporain*

**Éthique et culture religieuse :** *Réfléchir sur des questions éthiques ; Manifester une compréhension du phénomène religieux ; Pratiquer le dialogue*

### **Autres compétences**

*Savoir communiquer ; Exercer son jugement critique*

Traiter un sujet sensible en classe n'est pas facile, mais permet aux élèves de bénéficier d'un espace protégé d'échanges. Afin de mesurer les réactions potentielles des élèves à une telle initiative, prenez le temps de réfléchir aux aspects suivants :

- Vous ou certains de vos élèves pourraient-ils être touchés de trop près par ce sujet?
- Le sujet aborde-t-il des thématiques en lien avec les apprentissages visés?
- Le moment se prête-t-il à cet échange?

N'oubliez pas de vous renseigner auprès de vos collègues afin de savoir s'ils pensent traiter le même sujet dans leurs classes. Le cas échéant, vous pouvez décider si vous leur laissez le traitement de ce sujet ou si vous leur proposez de collaborer dans cet enseignement.

Cette réflexion vous permettra de prendre votre décision. Si vous avez décidé de ne pas aller plus loin, il faut expliquer clairement aux élèves les raisons qui motivent votre choix car il est peu probable que la question disparaisse d'elle-même. Autrement, la préparation s'impose! Ce sera l'objet de la prochaine partie.



## II. LA PRÉPARATION

---

*J'ai besoin de me préparer avant d'aborder ce sujet sensible.*

---

Maintenant que vous avez choisi d'aborder le sujet sensible avec vos élèves, prévoyez un délai et offrez-vous par la même occasion le temps nécessaire pour vous préparer. **N'improvisez pas!** Familiarisez-vous avec le débat qui l'entoure pour mieux prévoir les possibles réactions de vos élèves et mesurez l'ampleur du travail que cela représente.

Lorsque les élèves amènent le sujet, il peut être intéressant de les laisser « ventiler » quelques minutes, mais ne bouleversez pas pour autant votre programme de la journée. Indiquez-leur que vous aborderez le sujet à un moment plus approprié parce que vous ne voulez pas traiter la question à la légère.

Encore une fois, nous vous proposons trois étapes :

- **Prenez conscience de votre propre positionnement face à la question et tentez de cerner celui de vos élèves;**
- **Allez à la recherche d'information;**
- **Établissez si possible des liens avec les contenus abordés en classe.**

- **Prenez conscience de votre propre positionnement face à la question et tentez de cerner celui de vos élèves**

Avant d'aborder un sujet sensible, tâchez de mieux saisir les défis particuliers qu'il présente pour vous. Sachant que les sujets sensibles suscitent des émotions particulières, souvent basées sur des idées préconçues à propos des enjeux étudiés, il importe de bien cerner les vôtres avant de tenter d'aborder celles de vos élèves. La peur, l'inquiétude, la colère ou l'incompréhension sont toutes des émotions légitimes. De la même manière, les diverses idées que l'on peut entretenir à propos des différentes cultures, religions, croyances ou valeurs, risquent d'influencer le regard que l'on porte sur la question étudiée. Prendre conscience de votre propre positionnement sur le sujet sensible avant de l'aborder vous permettra de l'animer de façon « professionnelle », tel que votre posture d'éducateur le prévoit.

- **Allez à la recherche d'information**

Par définition, les sujets sensibles sont complexes. Ils interpellent parfois différentes disciplines, différents savoirs. Vous n'avez pas besoin d'être un expert pour en discuter avec vos élèves. Néanmoins, il importe de vous informer sur les différents arguments qui animent le débat et qui sont susceptibles d'émerger lors de l'échange. Ces repères vous aideront à préparer votre intervention et à l'intégrer dans des apprentissages liés au programme. À cet égard, nous pouvons également vous suggérer de co-animer l'échange avec un ou une collègue. Par ailleurs, travailler en interdisciplinarité pourrait également vous permettre d'explorer plus de facettes du sujet étudié.

- **Établissez si possible des liens avec les contenus abordés en classe**

Les élèves reconnaissent l'importance et la pertinence des apprentissages lorsqu'ils en mesurent les retombées dans l'exercice même de leur citoyenneté. Ainsi, faire des liens entre les différents aspects à analyser pour bien saisir les enjeux autour du sujet sensible et les objets d'apprentissages qui sont abordés en classe permet d'augmenter l'intérêt pour la matière à apprendre ou la tâche à accomplir. Par exemple, la dimension géopolitique du sujet sensible fait appel aux apprentissages en Univers social; la dimension idéologique ou religieuse fait appel aux apprentissages en Éthique et culture religieuse. Consultez le tableau **Exemples de compétences liées aux échanges autour des sujets sensibles** qui fournit des pistes à explorer afin de tisser ces liens et d'organiser l'animation du sujet sensible en classe.



---

*J'anime avec  
doigté le sujet  
sensible  
avec des  
élèves.*

---

### III. L'ANIMATION

Le moment de l'animation du sujet sensible est maintenant venu. Voici quelques lignes directrices qui vous permettront de mieux orienter la discussion en classe :

- **Définissez les règles du jeu;**
- **Prenez une distance critique;**
- **Revenez aux notions de base et problématisez;**
- **Faites place à la diversité des points de vue et aux émotions.**

- **Définissez les règles du jeu**

Un sujet sensible suscite les émotions des élèves. Ces émotions, souvent très fortes, peuvent être la source de débordements, mais elles motivent aussi les élèves à s'engager dans l'échange. Pour bien les utiliser, il suffit donc de préciser les règles du jeu avant d'entamer la discussion. Voici quelques règles qui nous semblent essentielles :

- Invitez les élèves à organiser leur pensée avant d'intervenir. Ils peuvent même noter les idées qui leur viennent en écoutant les autres (ce qui les aidera aussi s'ils trouvent difficile d'attendre leur tour de parole). Ceci les amènera à porter un regard plus réfléchi sur un sujet et à exprimer leurs émotions. Vous pouvez alors insister sur le fait que leurs émotions sont « légitimes », mais cela ne signifie pas qu'ils ont forcément raison.

- Bannissez l'usage de sophismes, qui sont souvent utilisés quand on est à court d'arguments et qu'on veut gagner des points facilement : l'attaque personnelle (« tu ne comprends pas parce que tu n'es pas d'ici »), la pente fatale (« si on accepte ça, bientôt ce sera pire... »), la généralisation abusive (« les musulmans sont tous des radicaux »), l'appel au clan (« tout le monde sait que... ») ou à l'autorité (« mon père dit que... ») en sont quelques exemples courants. Le cas échéant, rappelez à vos élèves que ce ne sont pas des arguments valables et qu'ils doivent les éviter.



## LES SOPHISMES

*Les sophismes sont des procédés d'argumentation susceptibles d'entraver le dialogue. Ce sont donc des arguments non valables qui n'expriment que nos prénotions et nos émotions. Il faut en être conscient et faire très attention à ne pas tomber dans ce piège, car ils semblent souvent avoir « du sens », être « logiques », et donc être tout à fait acceptables.*

- Laissez les élèves échanger entre eux, mais insistez sur l'écoute et l'ouverture quant au message de l'autre, ce qui devient par le fait même une marque de respect. Assurez-vous que les idées et les sentiments sont exprimés sans chercher à imposer une opinion. Voilà, du même coup, des compétences essentielles que l'échange permettra de développer chez les élèves.
- Enfin, n'oubliez pas que les règles habituelles de gestion de classe doivent vous guider aussi dans le traitement des sujets sensibles. Par exemple, portez attention à formuler vos consignes clairement, à montrer à vos élèves que vous les écoutez et guidez-les dans leur réflexion.

### • Prenez une distance critique

Lorsque vous abordez un sujet sensible avec vos élèves, vous devez porter une attention particulière à votre posture professionnelle. Nous amorçons toujours une discussion avec un point de vue et quelques idées sur la question. Si l'on veut élargir sa compréhension de l'enjeu étudié, il est primordial de prendre une distance critique. En tant qu'enseignant ou autre intervenant scolaire, vous devez non seulement le faire vous-même, mais aussi guider vos élèves dans ce processus. C'est ainsi qu'on peut se distancier de ses *a priori* et des idées fondées sur des préjugés et établir son propre point de vue sur la question étudiée. Établir une distance critique signifie qu'on ne se laisse pas guider par nos émotions, mais ces dernières peuvent être utilisées pour amorcer cette réflexion : essayer de comprendre pourquoi on a peur, pourquoi on est triste, et comment on peut agir en tant que citoyens de notre société et du monde.

## PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES

*Les préjugés et les stéréotypes sont des idées préconçues, des prénotions, qu'on entretient à propos de divers aspects de notre réalité. Les préjugés sont plutôt des jugements : « les filles qui portent le voile musulman sont soumises à une autorité masculine ». Les stéréotypes sont plutôt des images qu'on a d'une réalité : en parlant des femmes musulmanes, on aura en tête une image d'une femme portant le hijab...*

N'hésitez pas à faire usage de différentes ressources pédagogiques en classe pour proposer d'autres points de vue avec lesquels les élèves seront confrontés. D'ailleurs, c'est aussi une bonne manière de dépersonnaliser le débat entre vos élèves, qui peuvent ainsi se rendre compte que leurs différents positionnements à propos du sujet sensible se retrouvent aussi dans la société.

### **LA DÉCENTRATION, ENTRE LE RELATIVISME ET L'ETHNOCENTRISME**

*Le relativisme propose d'observer le monde à partir de différents points de vue et non pas du seul prisme de notre culture. Ceci ne signifie pas que « toutes les idées se valent » (ce que certains appellent le « relativisme absolu »), mais plutôt qu'il importe de comprendre le contexte dans lequel une idée, une valeur, une pratique ou un rituel se développe et le sens que ceux qui les partagent lui attribuent. Négliger de le faire devient de l'ethnocentrisme, c'est-à-dire qu'on porte un regard sur le monde à partir du seul prisme de sa propre culture. Il faut donc naviguer entre ces deux pôles pour permettre aux élèves de se décentrer de leur propre point de vue : se connaître soi-même et faire une place à l'autre et ses idées.*

#### **• Revenez aux notions de base et problématisez**

La démarche de problématisation que nous vous proposons vous permet de revenir aux notions de base, de synthétiser les connaissances sur l'objet d'étude et d'adopter une perspective critique dans son analyse. Elle peut se faire en quatre étapes :

- Décrire en répondant aux questions comme quoi, qui, quand, comment;
- Définir les concepts-clés qui alimenteront l'analyse;
- Contextualiser en considérant ses aspects historiques, sociaux, politiques;
- Analyser les facteurs qui l'expliquent.

Ce travail contribue alors à dépasser les émotions qui ont guidé le traitement initial de la question et même de mieux les comprendre.

*Pour aborder un sujet sensible, nous vous invitons, autant que faire se peut, à travailler en équipe. Une approche interdisciplinaire peut s'avérer particulièrement gagnante dans cette optique, car chaque discipline apporte un point de vue différent sur la question et permet de l'analyser autrement, en faisant appel à une variété de concepts et d'outils. Vous pouvez vous inspirer de différentes disciplines même si vous abordez seul la question, mais un travail d'équipe saura peut-être vous séduire. Non seulement vous partagez ainsi la tâche, mais en plus le regard d'un autre « expert » sur la question vous aidera probablement à prendre la distance critique si essentielle pour votre enseignement.*

- **Faites place à la diversité des points de vue et aux émotions**

Comme on l'a vu à l'étape de Réflexion, lorsque vous abordez un sujet sensible, il faut laisser place aux différentes façons de percevoir le monde et de le comprendre. Il importe de permettre aux élèves d'exprimer leurs idées et leurs émotions et de leur montrer qu'elles sont respectées, même si elles ne reflètent pas toujours votre perception des valeurs de la société québécoise.

Faire place à la diversité ne signifie pas pour autant que tout soit permis au sein de la société québécoise, mais plutôt que personne n'a le monopole des bonnes réponses, que chacun peut se référer à d'autres expériences dans son discours et que la société québécoise se compose d'une pluralité ethnoculturelle, religieuse et d'une diversité de visions du monde.





### **UN EXEMPLE DE SUJET SENSIBLE LIÉ À DES MARQUEURS RELIGIEUX**

*La question de l'accueil des réfugiés syriens est un bon exemple de sujet sensible qu'il serait difficile d'éviter d'aborder en classe : enjeu politique, éthique et social, il fait constamment les manchettes ces jours-ci. De plus, vous pourrez recevoir des réfugiés dans votre classe et les élèves sont susceptibles d'en rencontrer dans leurs autres milieux de vie. Différents événements peuvent amener ce sujet en classe, comme l'image du petit Aylan, l'enfant retrouvé mort sur une plage en Turquie en septembre 2015, ou les attentats de Paris plus récemment, le 13 novembre 2015. Les images qui circulent dans les médias provoquent sans doute des émotions fortes (la peur, l'inquiétude, la tristesse, l'angoisse), mais encouragent aussi le public, les élèves y compris, à faire appel à leurs prénotions pour donner sens à ces événements. Le risque de tomber dans les préjugés et les stéréotypes et de faire appel aux nombreux sophismes (complot, pente fatale, généralisation abusive) est omniprésent. Comment faire pour l'aborder?*

*Tout d'abord, il faut décrire la situation. Vous pouvez poser des questions aux élèves pour les guider dans cette étape. En voici quelques exemples : qui sont les réfugiés ? Comment peut-on les sélectionner et pourquoi sont-ils dans cet état, mais aussi pourquoi un pays devrait accepter des réfugiés sur son territoire? C'est le moment de laisser parler les élèves et de les inviter à partager librement leurs pensées et leurs émotions.*

*Vous pouvez alors définir les concepts utilisés : que signifie le fait d'être un réfugié? Que sont les « causes humanitaires »? Ensuite, il pourrait être intéressant de contextualiser ce sujet. Vous pouvez choisir les enjeux à élaborer selon votre discipline (au secondaire) et le niveau de vos élèves. Par exemple, vous pouvez aborder la question du rôle humanitaire du Canada, les enjeux socio-politico-économiques des conflits au Moyen-Orient ou la prise en compte de la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse dans votre classe. Vous pouvez aussi choisir d'aborder plusieurs aspects, notamment si vous le traitez en interdisciplinarité. La contribution des concepts reliés aux contenus en Univers social, en Éthique et culture religieuse ou dans le domaine des arts par exemple peut ajouter un éclairage complémentaire et pertinent aux échanges.*

## IV. LE RETOUR

---

*Je fais un retour sur l'échange que nous avons eu autour du sujet sensible.*

---

Quand vous aurez exploré un sujet sensible avec vos élèves, réservez du temps pour revenir sur ce qu'ils ont pu apprendre. Cela leur permettra de tirer de cet échange le plus de bénéfices possibles quant aux apprentissages réalisés. Ils peuvent être de deux ordres : des connaissances à propos du sujet traité et des habiletés en lien avec d'autres compétences du programme de formation.

- **Revenez sur le sujet traité**

Il ne s'agit pas d'aboutir à un consensus sur ces sujets qui sont sensibles et sources de débats dans la société, mais plutôt de laisser la place aux différentes positions. Rappelez le sujet tel qu'il a été abordé au départ, les émotions qu'il a provoquées (en les nommant!) et revenez sur les notions qui ont permis son analyse. Cette synthèse permet de « désamorcer » le sujet de sa sensibilité, d'apaiser le débat ou du moins de le contenir.

- **Explicitiez la démarche utilisée**

Maîtriser la démarche de problématisation proposée permettra d'aborder les sujets sensibles avec de plus en plus d'aisance. Profitez-en pour expliciter aux élèves les habiletés qu'ils ont pu développer au cours du processus : s'ouvrir aux points de vue des autres, élaborer son propre point de vue, déconstruire les idées reçues, exprimer son opinion dans le respect des autres, etc. Profitez-en aussi pour rappeler les « règles du jeu » pour que les élèves soient en mesure de transférer cette habileté à d'autres contextes.

Ce résumé permettra aux élèves de se remettre les idées en ordre et de ne pas quitter la classe encore consternés par les émotions vécues. Il sera aussi l'occasion de montrer aux élèves les apprentissages plus généraux qu'ils ont pu faire au cours de ce travail en classe, valorisant du même coup également leur parcours personnel. Ils sauront ainsi comment aborder un autre sujet sensible lorsque celui-ci fera son apparition.

- **Adoptez une attitude réflexive**

Le retour sur la leçon, en rappelant les étapes parcourues et les difficultés vécues permet à chaque élève de se reconnaître dans ce processus et comprendre que c'est un « processus » normal. Les élèves seront soulagés de voir que tout le monde peut avoir des émotions fortes qu'il faut apprendre à gérer dans un débat ou pour faire une analyse critique de la situation, ou des préjugés qu'il faut reconnaître et ensuite dépasser.

Cette attitude réflexive peut être travaillée à partir d'une simple discussion ou être structurée par un retour sur les étapes de l'apprentissage. Vous pouvez aider vos élèves à y réfléchir en leur demandant de revenir sur leurs émotions initiales, ce qu'ils savaient au départ et ce qu'ils ont appris, ce qui les a surpris et ce qui les a rassurés. À cet égard, l'utilisation d'un « journal réflexif » peut aussi permettre aux élèves de garder une trace écrite de ce travail. Et cet outil peut aussi vous être profitable à vous!

